

Sur Rodin, entretien *About Rodin, an Interview*

Sylvain Latendresse

Number 44, Summer 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/9638ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Latendresse, S. (1998). Sur Rodin, entretien / *About Rodin, an Interview*. *Espace Sculpture*, (44), 5–8.

About Rodin an interview

Sur Rodin entretien

Après le tourbillon Renoir à Ottawa, allons-nous assister au même phénomène avec l'exposition *Rodin à Québec* du 4 juin au 6 septembre 1998? Bien sûr, John R. Porter, directeur du Musée du Québec, et son collègue, le commissaire Yves Lacasse, doivent souhaiter ardemment que la fièvre Rodin s'empare de leurs concitoyens. L'entente cordiale entre le personnel du Musée Rodin et celui du Québec a permis à ce dernier d'obtenir près de treize plâtres. Ainsi, Québec réussit un tour de force en présentant une exclusivité nord-américaine. Pour les uns, l'exposition Rodin (1840-1917) représente l'occasion de revoir des classiques tels que *L'Âge d'airain*, *Le Baiser*, *Le Penseur*, *Les Bourgeois de Calais*, etc., et pour les autres ce sera la découverte de l'œuvre d'un artiste majeur. C'est dans la neige du mois de décembre que j'ai rencontré Yves Lacasse, commissaire de l'exposition.

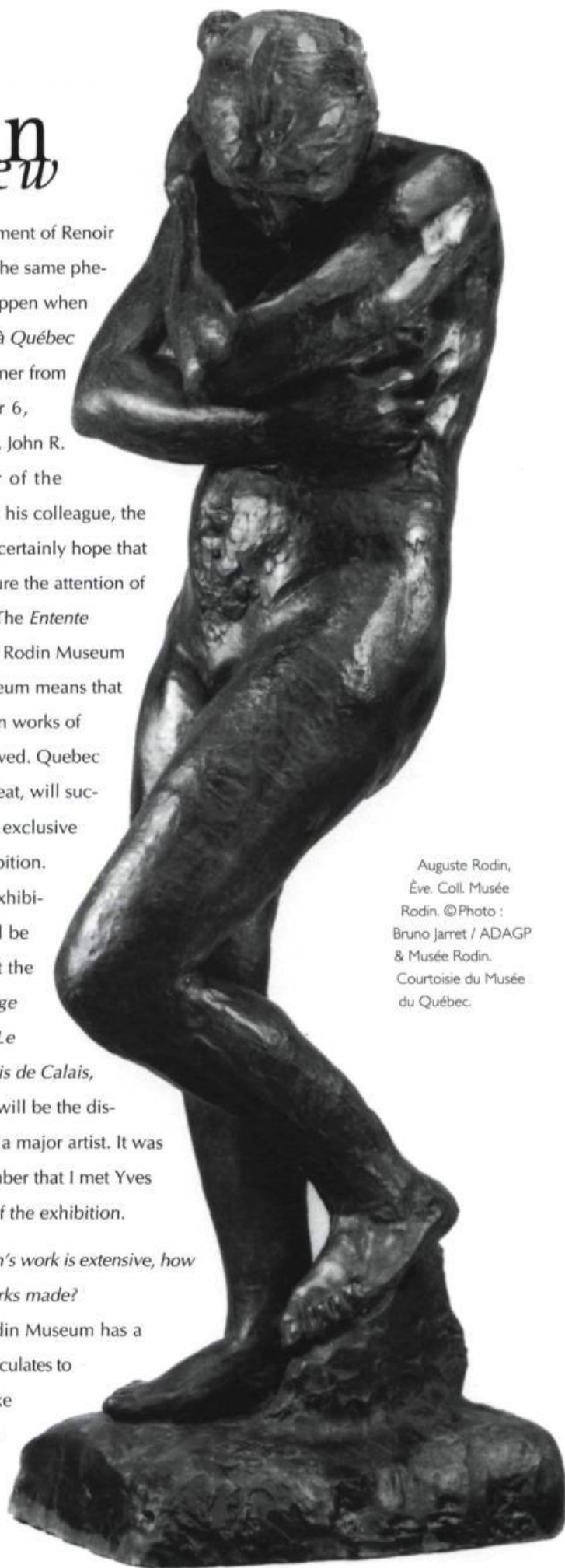
S. LATENDRESSE : *L'œuvre de Rodin étant considérable, comment le choix des pièces s'est-il réalisé?*

Y. LACASSE : Le Musée Rodin a un noyau d'œuvres qu'il fait circuler dans différents pays tels que l'Espagne et le Japon. Ces œuvres étaient disponibles mais nous voulions aller plus loin. Dans un premier temps, il fallait voir

Après l'excitement de Renoir à Ottawa, is the same phenomenon going to happen when the exhibition *Rodin à Québec* is presented this summer from June 4 to September 6, 1998? Well of course, John R. Porter, the director of the Quebec Museum and his colleague, the curator Yves Lacasse certainly hope that Rodin fever will capture the attention of their fellow citizens. The *Entente Cordiale* between the Rodin Museum and the Quebec Museum means that approximately thirteen works of plaster may be borrowed. Quebec then, in an amazing feat, will succeed in presenting an exclusive North American exhibition. For some the Rodin exhibition (1849-1917) will be an occasion to revisit the classics such as *L'Âge d'airain*, *Le Baiser*, *Le Penseur*, *Les Bourgeois de Calais*, etc., and for others it will be the discovery of the work of a major artist. It was in the snow of December that I met Yves Lacasse, the curator of the exhibition.

S. LATENDRESSE : *Rodin's work is extensive, how was the choice of works made?*

Y. LACASSE : The Rodin Museum has a core of works that it circulates to different countries like Spain and Japan. This



Auguste Rodin,
Ève. Coll. Musée
Rodin. ©Photo :
Bruno Jarret / ADAGP
& Musée Rodin.
Courtoisie du Musée
du Québec.

Rodin dans les collections canadiennes. Est-ce que les musées et les collectionneurs privés canadiens se sont intéressés à Rodin ? Si oui, depuis quand ? Qu'est-ce qu'ils ont collectionné ? Nous avons cru intéressant d'intégrer ces œuvres à l'exposition. Lorsque nous avons parlé de cette idée au Musée Rodin, ils étaient très contents car ils cherchent à documenter la présence de Rodin à l'étranger. Au noyau initial, qui comprend plus d'une soixantaine d'œuvres, nous en avons ajouté une trentaine d'autres qui proviennent des collections canadiennes. En juxtaposant les corpus, nous avons réalisé que nous n'avions pratiquement pas de plâtres. Dans les collections canadiennes, il n'y a qu'un seul plâtre et il est à Toronto. Nous trouvions triste que Rodin ne soit pas mieux représenté avec les plâtres. En plus, il n'y avait que deux marbres dont un au Musée des beaux-arts de Montréal et le second à la Art Gallery of Ontario. John R. Porter et moi en avons profité pour demander de nouvelles œuvres, dont des plâtres, au Musée Rodin. Ils n'accordent jamais cette faveur à l'étranger ou à l'extérieur de l'Europe en raison de la trop grande fragilité des œuvres. La réponse a dépassé nos espérances. Nous avons réussi à avoir treize plâtres, cinq marbres et un bronze de plus.

Quelle est la première œuvre de Rodin obtenue par un musée canadien ?

Le Penseur! Ce bronze, format original, a été acquis en 1909 par le Musée des beaux-arts de Montréal. C'est la première œuvre de Rodin à entrer dans la collection d'un musée canadien. Avec les cinq marbres du musée Rodin et les deux des collections canadiennes nous pouvions aborder cette question lors de l'exposition. Le marbre est un matériau difficile à travailler et a un prestige indéniable. Il ne faut pas oublier que Rodin ne sculptait pas ses marbres, ce sont des praticiens qui les réalisaient. Il va de soi que Rodin terminait ou intervenait sur les œuvres. Une majorité de bronzes seront présentés. Il y aura cent trois sculptures, vingt-six dessins, huit gravures, en plus d'un très grand tableau du peintre René Avigdor intitulé : *Rodin dans son atelier*, et dix-sept photographies d'Edward Steichen sans compter celles de photographes aussi importants. Dans l'exposition, il y aura différents médiums : marbre, bronze, plâtre, grès. Rodin était très curieux, il travaillait différents matériaux, parfois il reprenait le même sujet. D'ailleurs, plusieurs versions d'Eve seront exposées, grandeur nature en bronze, une version plus petite également en bronze, ainsi qu'une autre en marbre.

Est-ce que vous accordez de l'attention aux élèves de Rodin qui sont en fait ceux qui ont réalisé les marbres ? Rodin avait la particularité de choisir des gens qui avaient une personnalité assez forte. Je pense à Bourdelle, Camille Claudel, Maillol...

Ce ne sont pas des élèves mais des professionnels. Tous les artistes faisaient ça ! Alfred Laliberté (1878-1953), sculpteur québécois influencé par Rodin, faisait la même chose. Nous réalisons d'ailleurs une exposition satellite Laliberté-Rodin dans laquelle il y aura des marbres. Rodin arrivait avec soit une terre, soit un plâtre et, par toute une technique de mise au point, le praticien réalisait l'ouvrage. Bourdelle a effectivement étudié et travaillé avec Rodin, Camille Claudel, Maillol. Brancusi a travaillé également pour lui. Rodin mène la sculpture au XX^e siècle, dans le siècle. Avec Bourdelle et Brancusi, nous en avons la preuve. C'est une exposition rétrospective. On parlera des œuvres de jeunesse, de *l'Âge d'airain*, la première grande œuvre de Rodin, *la Porte de l'Enfer*, *les Bourgeois de Calais*, *le Monument à Victor Hugo*, à *Balzac*, et puis différents thèmes comme les marbres, les portraits, les assemblages et la danse. Avec plus d'une centaine d'œuvres, on fait le tour de l'ensemble de la production et de la carrière de l'artiste.

On sait que Rodin utilisait la technique du marcottage mais qu'a-t-il vraiment apporté de nouveau à la sculpture ?

Rodin a amené des innovations très intéressantes, surtout si on regarde des œuvres telles que *le Baiser*, *le Penseur* ou encore ses dessins. C'est le premier artiste qui a fait, avec *l'Âge d'airain*, une

was available to us but we wanted to go further. First we had to look at Rodin in Canadian collections. Are the Canadian museums and private collectors interested in Rodin? If yes, since when? What have they collected? We thought that it would be interesting to integrate these works into the exhibition. When we told the Rodin Museum about our idea, they were very pleased because they were looking for a way to document Rodin abroad. We were able to add about thirty works from Canadian collections to the initial core group which is comprised of more than sixty works. When looking at the works together, we realized that we had hardly any works in plaster. There is only one plaster work in the Canadian collections and it is in Toronto. We were disappointed that there would not be a better representation of Rodin's plaster works. There were also only two marble sculptures, one from the Montreal Museum of Fine Art and another from the Art Gallery of Ontario. John R. Porter and I took the opportunity to ask the Rodin Museum for more works, that is the plaster works. They have never granted this privilege to a museum outside of France or Europe because of their very fragile nature. The answer was beyond our hopes. We succeeded in obtaining thirteen works in plaster, five in marble and one in bronze.

What was the first work by Rodin obtained by a Canadian museum?

Le Penseur! This bronze, in its original format, was acquired in 1909 by the Montreal Museum of Fine Art. It was the first Rodin work to enter the collection of a Canadian museum. We could discuss this issue in the context of the exhibition now, with five marbles from the Rodin Museum and two from Canadian collections. Marble is a difficult material to work and has undeniable prestige. It should not be forgotten that Rodin did not sculpt the marble works himself; they were made by technicians. However, Rodin did of course finish or intervene in the works. We will show the majority of his bronzes. There will be three hundred sculptures, twenty six drawings, eight engravings as well as a very large painting by René Avigdor called: *Rodin dans son atelier*. Seventeen photographs by Edward Steichen and more by other important photographers will also be shown. In the exhibition there will be different mediums such as marble, bronze, plaster and sandstone. Rodin was very curious, he worked with different materials and at times repeated the same subject. We will show several versions of Eve, a life size sculpture in bronze, a smaller version also in bronze, and another in marble.

Are you going to introduce Rodin's students, it was they in fact who made the marble sculptures? Rodin had the habit of choosing people with very strong personalities. I am thinking of Bourdelle, Camille Claudel, Maillol...

These were not students but professionals. All artists did that! Alfred Laliberté (1878-1953), a Quebec sculptor influenced by Rodin, did the same thing. We are presenting a satellite exhibition Laliberté-Rodin in which there will be marble works. Rodin arrived with either a clay or a plaster and by a precise technique the technicians made the work. Bourdelle did, in fact, study and work with Rodin, Camille Claudel and Maillol. Brancusi also worked for him. Rodin led sculpture to the twentieth century and into this century. We have the proof with Bourdelle and Brancusi. This is a retrospective exhibition. The works that will be discussed are those of his youth, his first great work, *l'Âge d'airain*, *la Porte de l'Enfer*, *les Bourgeois de Calais*, *le Monument à Victor Hugo*, and *Balzac* as well as different themes such as the marbles, the portraits, the assemblages and the dance. With more than a hundred works, we consider the overall production and the career of the artist.

One knows that Rodin used the technique of layering but what did he really bring to sculpture that was new?

Rodin brought very interesting innovations to sculpture especially if one looks at works such as *le Baiser* or *le Penseur* or even his drawings. He was the first artist to have made a sculpture without a subject, *l'Âge d'airain*. This was a representation



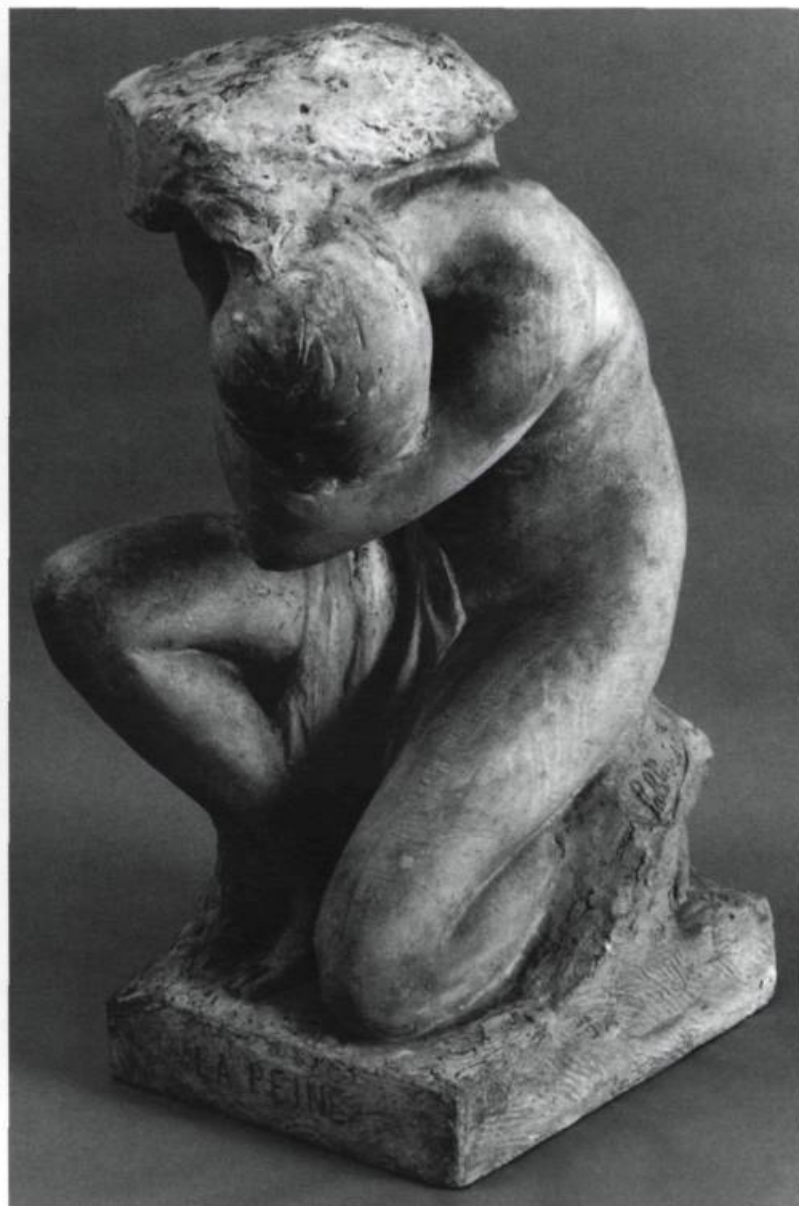
Auguste Rodin, *Le Baiser*. Coll. Musée Rodin. ©Photo : Bruno Jarret/ADAGP & Musée Rodin. Courtoisie du Musée du Québec.

Alfred Laliberté, *La peine*. 1925 c. Plâtre. 108 x 46 x 46 cm. Photo : Patrick Altman. Courtoisie du Musée du Québec.

sculpture sans sujet. Ça ne représentait rien sinon un nu masculin. On l'a intitulé ainsi parce que Rodin n'avait pas titré sa sculpture. C'était une œuvre qui habitait l'espace, mais sans sujet. À l'époque, les nus masculins étaient des allégories. Rodin a enlevé le socle des monuments publics, on n'a qu'à penser aux *Bourgeois de Calais*. Il y a bien sûr les assemblages de Rodin. Il prenait deux ou trois fragments de différentes sculptures pour en créer de nouvelles. On peut constater par la suite jusqu'où ira la sculpture du XX^e siècle. Rodin est seul à pratiquer cette technique à ce moment. Soustraire le sujet, enlever le socle et composer de nouvelles sculptures à partir de différentes œuvres, voilà qui est assez révolutionnaire! Aujourd'hui, ses œuvres sont toujours aussi pertinentes.

Du point de vue du dessin, Rodin est assez surprenant!

Rodin avait un dessin très libre qui n'avait strictement rien à voir avec sa sculpture. C'était une pratique indépendante. Il faisait un dessin que l'on juge parfois érotique. La femme était son sujet favori. Rodin aimait que les gens prennent des poses naturelles. Il y a un plaisir évident dans ses dessins. De plus, il est intéressant de constater toute sa relation avec la photographie. Au Musée Rodin, il y a environ sept mille œuvres de photographes qui ont travaillé avec ou pour Rodin, surtout des photographes américains, les pic-



of nothing other than a male nude. It was given this name because Rodin did not title the sculpture. It was a work that occupied space but without a subject. At that time, male nudes were allegories. Rodin also eliminated the pedestal from public monuments, we have only to think of *Les Bourgeois de Calais*. And certainly, Rodin made assemblages. He would take two or three fragments from different sculptures and create a new sculpture. One can foresee by this where sculpture will go in the twentieth century. Rodin was the only artist to do this at that time. Take away the subject, remove the pedestal and make new sculptures from different works: this is quite revolutionary! Today, his works are just as pertinent.

From the point of view of drawing, Rodin is quite amazing!

Rodin drew very freely, making drawings not strictly related to his sculpture. It was an independent practice. At times, he made drawings that one may judge to be erotic. The female was his favourite subject. He liked people to take natural poses. There is an evident

torialistes entre autres. On n'a qu'à penser à Steichen ou à Stephen Haweis. Rodin était captivé par la photographie qui était encore à l'époque un médium relativement nouveau.

Il ne se sentait pas du tout en compétition avec ce médium !

Du tout, au contraire ! Il dessinait sur les photos et s'en servait pour travailler. Rodin faisait photographier ses œuvres à différents moments de la journée, dans différents endroits et ça lui donnait un nouveau regard sur son travail. C'était tout un personnage, il était près de l'élite de l'époque et s'associait souvent avec des gens originaux.

Quelle a été l'influence de Rodin chez les artistes canadiens ?

Rodin a été, de son vivant, collectionné très tôt au Canada comme aux États-Unis. À sa mort, la presse montréalaise annonçait son décès à la une. Nous aurions pu faire une exposition fourre-tout car bien des sculpteurs canadiens, même très traditionnels, ont pris *Le Penseur* comme modèle. Il y a des artistes comme Laliberté qui ont été influencés autant par certains thèmes que par sa façon de faire. Pour réaliser une exposition solide, il fallait prendre un cas et l'explorer. Laliberté était le plus intéressant. Nous avons une très belle collection des œuvres de Laliberté à Québec. J'ai alors demandé à Odette Legendre, biographe d'Alfred Laliberté, de travailler avec nous sur cette exposition et elle a fait le choix des œuvres avec moi. Odette Legendre ne voit pas Laliberté comme un sous-produit de Rodin. Le plus important, c'est qu'elle analyse la question de l'influence de l'artiste d'une façon non réductrice.

Sur quels points par exemple ?

À la fin de sa vie, Laliberté a réalisé une sculpture d'une main en train de modeler de la terre. Rodin a énormément travaillé ce sujet. C'est presque un emprunt littéral. Pour d'autres cas, l'emprunt est beaucoup plus subtil. Nous savons que Laliberté a visité le Musée Rodin. Dans sa bibliothèque, il avait des livres à son sujet. La fascination pour l'univers féminin chez Laliberté ressemble à celle de Rodin. C'était à l'époque très peu exploré au Québec. Je suis convaincu que Rodin a été une caution pour Laliberté. Rodin écrivait et Laliberté a toujours beaucoup écrit. Les propos de Rodin sur l'art étaient bien connus. Si on observe les photographies de l'atelier de Laliberté, on pourrait se croire dans celui de Rodin. C'est un univers de sculpteurs, de gens qui travaillent la terre, le plâtre, etc.

A-t-il été influencé par l'aspect le plus avant-gardiste de Rodin ?

Très peu ! Chez Laliberté, on ne verra jamais d'assemblage comme Rodin a pu le faire. C'est beaucoup plus conventionnel chez Laliberté, il fera toujours ses monuments avec des socles. Toute la série de Laliberté sur le terroir n'a absolument rien à voir avec Rodin. Ce sont plutôt des allégories. Les sculptures de Rodin sont très imposantes. Voilà pourquoi j'opte pour une mise en scène dépouillée pour l'exposition. L'emplacement de chacune des œuvres va être excessivement important. Aucune sculpture ne sera mise dans un coin parce qu'il n'y avait plus de place. Il faut montrer comment cet artiste travaillait et retravaillait ses sculptures sans jamais être satisfait. Il faut laisser les sculptures de Rodin prendre le maximum de place. Le visiteur doit vraiment être confronté aux œuvres.

Rodin avait des liens très particuliers avec la littérature. Je pense seulement à Rainer Maria Rilke qui a été son secrétaire pendant près d'un an.

Rilke a rédigé des choses incroyables sur Rodin. Il a écrit les plus belles pages et les plus senties. Quand il parle de *l'Homme qui marche*, on voit l'œuvre ! Rodin a fait le *Monument à Victor Hugo*, le *Balzac*, *La Porte de l'Enfer*, c'est Dante ! Il y a eu Baudelaire, etc., nous aurons son buste lors de l'exposition. Rodin était fasciné par la littérature, la danse, la photographie. C'était quelqu'un de très ouvert. ■

pleasure in his drawings. It is also interesting to note his relationship with photography. The Rodin Museum has about seven thousand works by photographers who worked with or for Rodin. They were above all American photographers and pictorialists, among others. One has only to think of Steichen or of Stephen Haweis. Rodin was fascinated by photography which, at that time, was still a relatively new medium.

He did not feel at all in competition with this medium?

Not at all, quite to the contrary ! He drew on the photographs and used them for his work. Rodin had his sculpture photographed at different times of the day, and in different locations because this gave him a new view of his work. He was quite a character, he was close to the elites of his time and often associated with marginal people.

What was the influence of Rodin in relation to Canadian artists?

Rodin was collected very early in his lifetime, in Canada as well as in the United States. When he died, the Montreal press announced it on the front page. We could have made a hodge-podge exhibition because many Canadian sculptors, even the most traditional, took *Le Penseur* as a model. There are some artists like Laliberté who were influenced as much by certain themes as by his way of working. To make a sound exhibition, it was necessary to take a situation and explore it. Laliberté was the most interesting. We have a very beautiful collection of Laliberté's works here in Quebec. I asked Odette Legendre, Alfred Laliberté's biographer, to work on this exhibition and we made the choice of his works together. Odette Legendre does not see Laliberté as a pale imitation of Rodin. More importantly, she does not analyse the issue of an artist's influence on another in a simplistic manner.

On what points for example?

At the end of his life, Laliberté made a sculpture of a hand modelling clay. This is a subject Rodin worked a tremendous amount. Laliberté's hand is almost a literal borrowing. In other cases the borrowing is much more subtle. We know that he visited the Rodin Museum. He had books on the subject in his library. Laliberté's fascination for the world of women also resembled that of Rodin. At that time this was explored very little in Quebec. I am convinced that Rodin was a guarantee of success for Laliberté. He always wrote a lot and so did Rodin. Rodin's remarks about art were well known. If one looks at the photographs of Laliberté's studio one would think it was Rodin's studio. It is a sculptor's world, people working with clay, with plaster, etc.

Was he influenced by the more avant-garde aspects of Rodin?

Very little ! With Laliberté one will never see assemblages like Rodin made. He is much more conventional, he always made pedestals for his monuments. The whole series Laliberté made on the land has nothing whatever to do with Rodin; it is more like an allegory. Rodin's sculpture is very imposing. That is why I have chosen a simple, straightforward presentation for the exhibition. The placement of each sculpture will be extremely important. No sculpture can be placed in a corner because there is not enough room. It must be shown how Rodin worked and reworked his sculptures without ever being satisfied. His sculptures must be allowed to fill the space. The works should confront the visitor.

Rodin had very specific ties with literature. I am thinking of Rainer Maria Rilke who was his secretary for nearly a year.

Rilke wrote incredible things about Rodin. He wrote passages that are the most beautiful and the most sincere. When he discusses *l'Homme qui marche*, one can see the work ! Rodin made the *Monument à Victor Hugo*, *Balzac*, *La Porte de l'Enfer*, it is Dante ! There was also Baudelaire, we will have his bust for the exhibition. Rodin was fascinated by literature, dance, and photography. He was someone very open. ■

Translation: Janet Logan